

## NÉCROLOGIE

---

**David Keilin**

(1887-1963)

David Keilin, éminent biochimiste, membre de la *Royal Society*, qui découvrit en 1925 le cytochrome, pigment respiratoire, est mort à Cambridge le 27 février 1963.

Keilin fut également un parasitologiste de grande classe, éditeur de la revue *Parasitology* depuis 1934.

Né à Moscou le 21 mars 1887 de parents polonais, David Keilin étudia les sciences naturelles à l'Université de Liège et à la Faculté des Sciences de Paris où il fut l'élève du Professeur M. Caullery et où il passa sa thèse de Doctorat ès Sciences en 1915 sur les Diptères parasites.

A partir de 1915 et jusqu'à sa mort, Keilin vécut en Angleterre et travailla à l'Université de Cambridge (Molteno Institute).

Comme parasitologiste, Keilin se spécialisa très tôt dans l'étude des parasites d'Invertébrés et découvrit plusieurs genres de Champignons (*Monosporella*, *Coelomomyces*, *Helicosporidium*) et de Protozoaires du groupe des Grégarines (*Dendrorhynchus*, *Caulleryella*, *Allantocystis*, *Schizocystis*, *Lipotropha*) ou des Ciliés (*Lambornella*). Il s'intéressa aussi aux Nématodes, découvrit le genre *Aproctonema* (*Mermithoidea*) parasite de Diptères dont il élucida la biologie complexe et étudia divers groupes d'Insectes parasites.

Mais ses recherches les plus importantes concernent les Diptères Cycloraphes parasites d'Oligochètes, et la biologie et physiologie larvaires des Diptères parasites, et ce sont elles qui amenèrent à la découverte du cytochrome.

Il laisse une œuvre considérable (188 publications) (1) qui lui valut d'être nommé successivement Membre correspondant de l'Institut de France (1947), puis Membre associé étranger (1955) et Docteur ès Sciences *honoris causa* de l'Université de Bordeaux (1947).

Très cultivé et polyglotte, d'un abord facile et très accueillant pour les jeunes chercheurs, Keilin ne comptait autour de lui que des amis, et les parasitologistes français doivent s'incliner devant la mémoire de ce très grand chercheur.

Jean THÉODORIDÈS.

(1) Pour une liste complète des travaux de Keilin, voir l'excellente notice de P. Tate : « David Keilin, 1887-1963 », *Parasitology*, 55, 1965, p. 1-28.